

Chapitre 14 Épreuves et espoirs (1943-1944)

Excerpt

...

Le départ du Maréchal était le signe tangible de l'effondrement du régime de Vichy. La Trouée de Belfort étant la porte d'entrée de l'Allemagne du Sud, nous eûmes le privilège de voir passer chez nous bon nombre des 4000 membres de la Milice de Darnand réfugiés en Allemagne. Ces individus de sac et de corde, qui avaient la gâchette facile, sévirent plusieurs jours à Vesoul et assassinèrent en particulier le patron du Café de l'Union, père de notre camarade de lycée Robert Marguerite.

Dans ce chaos, nous apprenions la libération de Paris le 25 août, et le 27 une nouvelle sensationnelle : une unité de 820 Ukrainiens, amenés de Prusse Orientale pour lutter contre les maquis, massacra tout son encadrement SS et passa avec armes et bagages du côté des FFI. Elle était désormais commandée par un certain Simon Doillon, qui sera tué un mois après dans les Vosges. Son frère Jean, pilote de chasse, trouvera la mort lui aussi le 24 décembre dans la Forêt-Noire. Tous deux étaient les fils de la comtesse de Montjustin, Simone de Vaulchier, que nous connaissions, mes parents et moi, depuis l'époque d'Arpenans.

Début septembre, la retraite des troupes allemandes prit des proportions qui rappelaient l'exode de 1940. Le déferlement continu des unités du Sud et du Sud-Ouest, menacées d'être prises en tenaille entre les armées alliées venant de l'Atlantique et de la Méditerranée, remontait par vagues successives vers la Trouée de Belfort. Des véhicules hétéroclites, camions surchargés, voitures sans portières, motocyclettes et bicyclettes en plus ou moins bon état formaient un défilé incessant que nous allions regarder à la jumelle du haut des collines. Chaque jour, des éléments de cette procession envahissaient le village pour y chercher un peu de repos et de ravitaillement. Quand deux ou trois unités surgissaient coup sur coup, le maire et le secrétaire de mairie devaient résoudre la quadrature du cercle.

...